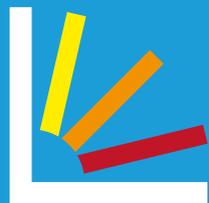


LIRE POUR APPRENDRE

RESSOURCES
éducatives



POURQUOI LA LITTÉRATURE JEUNESSE ?



Livret de plaidoyer pour
renforcer le rôle du livre
de jeunesse au service des
apprentissages

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3	EN GUINÉE	20
POUR DONNER ENVIE D'APPRENDRE	4	Les biblio-malles	20
POUR ACCÉDER AUX SAVOIRS	5	À MADAGASCAR	21
POUR NAVIGUER ENTRE LANGUE PREMIÈRE ET LANGUE SECONDE	7	Boky mitety vohitra, bibliothèques des rues	21
POUR S'APPROPRIER LE LANGAGE	9	AU MALI	22
POUR APPRÉHENDER LE MONDE ET PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ	12	Enseigner la lecture-écriture en langue nationale	22
COMMENT AGIR ?	14	Bibook, éditeur numérique africain	23
EN AFRIQUE DU SUD	15	AU QUÉBEC	24
Book dash	15	Une stratégie globale à la BAnQ	24
AU BENIN	16	AU RWANDA	25
Fédérer les acteurs autour d'une semaine du livre béninois de jeunesse	16	All children reading	25
AU BURKINA FASO	17	The literacy, language, and learning (L3) initiative	26
Favoriser la lecture et l'accès au livre en zone rurale	17	Rwandan children's books initiative	27
EN FRANCE	18	AU SÉNÉGAL	28
Les petits champions de la lecture	18	Promouvoir et utiliser des langues locales dans l'enseignement primaire	28
Des livres à soi	19	EN TANZANIE	29
		Développer des bibliothèques scolaires dans l'enseignement primaire	29

INTRODUCTION

Le développement de l'éducation en Afrique n'a cessé de progresser au cours des dernières années. Les pays du continent ont fourni des efforts soutenus pour accompagner la formation des nouvelles générations en dédiant notamment une part importante de leur budget au financement de l'éducation¹. En moins de 20 ans, les systèmes éducatifs d'Afrique subsaharienne ont réussi à doubler leurs capacités d'accueil dans le primaire et le secondaire devenant ainsi la région où l'accès au primaire a progressé le plus rapidement au monde².

Si le nombre d'élèves a augmenté massivement, le renforcement de la qualité de l'éducation reste cependant urgent et indispensable. Avec seulement 47,9% des élèves qui atteignent un seuil suffisant de compétence en lecture à la fin du primaire³, l'Afrique subsaharienne francophone doit relever d'importants défis en termes de résultats d'apprentissage et de production de ressources éducatives.

Les pays de la région sont aujourd'hui pleinement engagés pour développer plus largement l'accès à une éducation de base de qualité pour toutes et tous.

Concernant les ressources éducatives, les politiques nationales mises en place se concentrent pour l'essentiel sur le manuel scolaire, considéré comme la principale priorité dans un contexte où leur disponibilité pour l'ensemble des élèves reste un enjeu majeur.

« La lecture est la clé non seulement de l'accès au développement personnel, mais aussi à la vie sociale, économique et civique de chaque nation. Pourtant, selon l'UNESCO, 50 pour cent des enfants africains ont peu de livres, voire aucun, et sont donc désavantagés pour acquérir une éducation de qualité »

Association pour le développement de l'éducation en Afrique,
Atelier régional des acteurs de l'industrie africaine du livre, rapport, janvier 2018.

Le manuel scolaire considéré comme la pierre angulaire pour atteindre la réussite scolaire est pourtant loin d'être la seule ressource pour permettre le développement des savoirs ainsi qu'une alphabétisation durable. Face à la massification de l'enseignement, dans des classes aux effectifs croissants et aux niveaux hétérogènes, ils ne peuvent à eux seuls relever les importants défis de réduction des écarts de niveaux et de qualité des apprentissages.

Aujourd'hui, la volonté politique forte des pays d'Afrique subsaharienne francophone d'améliorer significativement les apprentissages représente une opportunité pour affirmer le rôle du livre de jeunesse. Album, bande-dessinée, roman... le livre de jeunesse constitue une ressource éducative à part entière et il est indispensable de l'ancrer dans les dynamiques à l'œuvre en Afrique subsaharienne : accélération des réformes curriculaires, renforcement des formations des enseignants, développement progressif des ressources numériques...

Promouvoir et développer une littérature de jeunesse diversifiée et adaptée au contexte local, c'est s'engager pour une éducation de qualité et contribuer pleinement à la croissance économique des pays et au développement durable des sociétés.

L'effet levier du livre de jeunesse sur les apprentissages se situe à plusieurs niveaux : **éducation, lecture, langage, et culture**. Ce document propose un tour d'horizon pour mieux comprendre ses bénéfices.

¹« En Afrique subsaharienne, la part { des dépenses publiques des États consacrée à l'éducation } médiane se situe à 16,9 % contre 11,8 % en Europe et 14,1 % au niveau mondial (...). Un effort important et continu a été consenti par les pays d'ASS puisqu'en 1999 la part des dépenses publiques consacrée à l'éducation était de 14,8 % : elle a donc progressé de 14 % en 15 ans et ceci alors que, sur la même période, cette part stagnait au niveau mondial. », AFD, L'Éducation en Afrique subsaharienne – Idées reçues, janvier 2018.

²Ibid.

³Confemen, PASEC 2019 Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone, décembre 2020.

POUR DONNER ENVIE D'APPRENDRE



Par sa forme et son contenu, le livre de jeunesse est plus facile d'accès qu'un manuel scolaire et permet d'appréhender la lecture de façon ludique. **En prenant du plaisir à lire, l'élève va également développer sa curiosité, avoir envie d'en savoir plus, tout en cherchant à s'améliorer.** Vecteur d'idées et d'informations, le livre de jeunesse dépasse l'environnement scolaire et permet d'apprendre en dehors de la classe. De nombreux travaux mettent en relation lecture chez les jeunes enfants et amélioration des résultats scolaires dans leur ensemble.

« Dès l'école maternelle, la curiosité, l'envie de savoir peut être entretenue et développée grâce à la lecture de livres divers, narratifs et documentaires, mais aussi par l'exploration des écrits dans la pluralité de leurs fonctions. Le projet d'apprendre peut ainsi être étayé par le contact répété avec les livres, la fréquentation des bibliothèques, l'attention portée aux supports écrits et à leurs usages dans la société. »

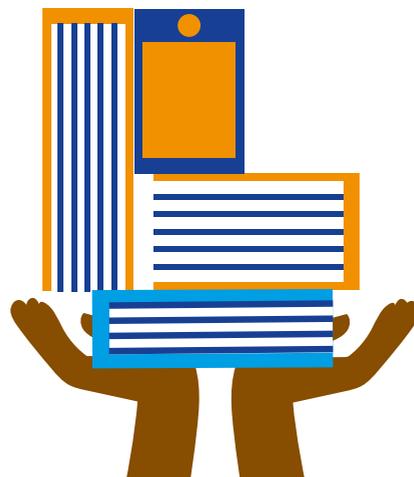
Rapport du projet mis en œuvre par le Bureau international de l'éducation de l'UNESCO, 2015 : Les résultats de l'apprentissage de la lecture dans les trois premières années de primaire : Intégration du curriculum, enseignement, supports d'apprentissage et évaluation.

« Les jeunes qui lisent davantage réussiraient mieux non seulement en lecture, mais ils auraient également de meilleures aptitudes en écriture, en compréhension de texte et en grammaire, de même qu'un vocabulaire plus étendu. Ils afficheraient aussi un meilleur rendement en mathématiques. »

NANHOU Virginie, *La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans*, Institut de la statistique Québec, volume 8, Fascicule 3, novembre 2016, p. 1 et 13.

« À une époque où les enfants sont régulièrement confrontés aux images du monde, il est fondamental de pouvoir aborder des sujets forts et émouvants (la guerre, la mort, le racisme...) dans l'intimité d'une histoire. En écoutant celle d'un personnage qui traverse des événements dramatiques, on offre à l'enfant l'occasion de comprendre les faits à hauteur de son âge, à défaut d'être assez mûr pour porter sur eux un jugement critique et politique. »

« On a tous besoin d'histoires » Manifeste écrit par Marie Barguidjian, Québec, 2019, 60p.



POUR ACCÉDER AUX SAVOIRS



Compétence fondamentale pour garantir une acquisition de connaissances tout au long de la vie, **la lecture est à la base de tous les apprentissages**. Lire permet de décoder des mots et donne ainsi des clés de compréhension quel que soit le champ de connaissances.

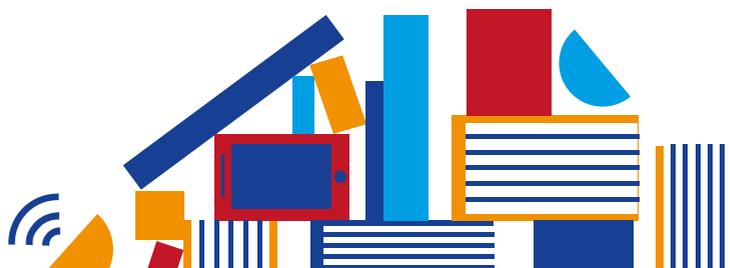
Avec un contenu adapté au niveau de l'élève, le livre de jeunesse permet de se familiariser avec l'écrit tout en garantissant une réelle compréhension des sujets abordés. Ainsi, il prépare l'enfant à ce qui est attendu en classe.

« La lecture constitue la base de toutes les disciplines à l'école. Car c'est à travers elle qu'on accède à d'autres connaissances. Elle favorise l'auto-formation pendant laquelle l'enfant développe les activités mentales en établissant par exemple des rapports entre les textes et le vécu (Elghamis 2002:106) ».

Rapport du projet mis en œuvre par le Bureau international de l'éducation de l'UNESCO, 2015 : Les résultats de l'apprentissage de la lecture dans les trois premières années de primaire : Intégration du curriculum, enseignement, supports d'apprentissage et évaluation.

« La difficulté du passage d'une langue d'origine orale au français, langue de scolarisation est avérée. Ensuite les élèves doivent faire le lien entre le français parlé, et le français écrit. On leur demande donc à la fois de passer d'une structure de pensée « maternelle » à une structure de pensée « institutionnelle », et de passer d'une langue orale à la langue écrite ».

HARI Josiane, « Ma cabane à Canala », La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, 2006/4 (N° 36), p. 31-38. DOI : 10.3917/nras.036.0031.





« Les résultats PIRLS montrent un véritable lien entre le milieu d'origine de l'enfant et son niveau de lecture à 9-10 ans. Les résultats PIRLS entre 2001 et 2006 montrent « une relation positive entre le niveau de lecture à 9-10 ans et les parents ayant engagé leurs enfants dans des activités d'alphabétisation précoce avant de commencer l'école. ». Le même rapport souligne que, certaines familles n'étant pas en mesure de fournir le « bien-être matériel » lié à de bons résultats en matière d'alphabétisation, l'aide scolaire pour acheter des livres peut réduire les effets négatifs de la privation matérielle et augmenter les possibilités d'éducation. La disponibilité des ressources éducatives à la maison influence positivement le développement des compétences d'alphabétisation, en fin de compte, la réussite en lecture. »

ARAÚJO Luisa, COSTA Patricia,
"Home book reading and reading
achievement in EU countries: the
Progress in International Reading
Literacy Study 2011 (PIRLS),
Educational Research and Evaluation",
An International Journal on Theory and
Practice, Volume 21, 2015 - Issue 5-6



Apprendre à lire est un processus long. Pour garantir un apprentissage de qualité dans le temps, les élèves doivent avoir des supports sur lesquels s'entraîner au-delà des moments dédiés en classe. Pour améliorer les apprentissages, il convient d'aller au-delà de l'enseignement technique proposé dans des manuels scolaires, au nombre d'ailleurs souvent insuffisant. La littérature de jeunesse permet alors une approche complémentaire à celle du scolaire en donnant aux enfants les moyens et l'envie de se perfectionner.

« Pour apprendre à lire on a besoin de lecture. On apprend à lire seulement en lisant. Pour illustrer cette pratique au Niger, nous nous appuyons sur le cas d'un ancien élève qui nous relate son expérience dans une interview. Il s'agit d'un certain Omar qui a 45 ans en 2015. Il n'a jamais fini l'école primaire. En plein milieu du CM2 il a abandonné l'école pour se consacrer au football. « Je n'ai jamais eu un manuel de lecture », nous raconte-t-il. Il poursuit sa narration en ces termes : « Il y avait un seul livre dans la classe et c'était seulement l'enseignante qui l'a pris pour copier un texte au tableau. Donc je n'ai jamais touché un livre pendant pratiquement toute ma scolarité. Moi je lisais seulement ce que je voyais au tableau noir. » Nous savons que l'apprenant n'apprend pas à lire en langue maternelle ou première (L1) avec comme seul outil le manuel scolaire. Le cas d'Omar est encore différent : il n'a même pas disposé d'un manuel qu'il pouvait ouvrir à son gré. Son contact avec la lecture a été trop limité comme pour vraiment s'approprier des détails techniques du décodage-encodage pour arriver à une lecture compréhensive et courante. »

Rapport du projet mis en œuvre par le Bureau international de l'éducation de l'UNESCO, 2015

POUR NAVIGUER ENTRE LANGUE PREMIÈRE ET LANGUE SECONDE



L'Afrique subsaharienne est caractérisée par un multilinguisme riche et l'enjeu des langues est central. Dans un même pays plusieurs langues nationales se côtoient et la langue de l'enseignement n'est pas toujours celle parlée à la maison.

Si l'enseignement en français reste encore majoritaire, de plus en plus de pays intègrent désormais les langues nationales dans les programmes scolaires. **Les initiatives en faveur d'un apprentissage en langue maternelle montrent systématiquement des résultats significatifs sur l'amélioration des apprentissages.**

« Le continent africain abrite près d'un tiers des langues vivantes du monde ; environ 1 200 à 2 000 langues africaines indigènes sur un total de 5 000 à 6 000 langues toujours parlées dans le monde »

WOLFF, E. (2011). *Contexte et histoire – les politiques linguistiques et la planification en Afrique*, A. Ouane, & Ch. Glanz (2011).

« Conformément aux tendances internationales qui font de plus en plus consensus, l'entrée dans l'écrit doit se faire en langue maternelle. C'est la condition pour ne pas transformer l'apprentissage de la lecture en un exercice mécanique de transcodage et pour permettre un accès à la culture de l'écrit, en tant qu'activité langagière communicative de compréhension et de production de sens. Le contexte de l'Afrique subsaharienne étant caractérisé par un multilinguisme très riche, par la présence de nombreuses langues avec une culture écrite parfois encore peu développée et un système éducatif orienté, dans son cursus secondaire et supérieur, vers une langue dite officielle, dans notre cas le Français, un enseignement bilingue s'impose. Une autre caractéristique massive de la réalité africaine est la place centrale des langues de colonisation, dont l'Afrique garde les traces en ayant conservé bien souvent la langue héritée de ce passé colonial comme langue du pouvoir. « De ce fait, les enfants africains sont presque tous scolarisés dans des langues autres que celles qu'ils parlent en famille. » (Sanogo, 2008, p. 28). Mais, comme le note le même auteur (p. 24), « l'histoire ne se refait pas et le français, l'anglais et le portugais font désormais partie intégrante de la réalité africaine ; ils doivent être étudiés afin de voir comment en tirer le meilleur parti ». La question est bien sûr : comment ? »

POUR NAVIGUER ENTRE LANGUE PREMIÈRE ET LANGUE SECONDE



Dans ce contexte, **le livre de jeunesse constitue un pont entre la langue première et la langue seconde**. Support de valorisation de la langue de l'enfant, les livres de jeunesse bilingues permettent d'accompagner le passage entre la langue parlée chez soi et la langue d'instruction employée à l'école.

Le manque de matériel de lecture approprié, accessible et attrayant en langues locales reste un obstacle majeur à l'amélioration des apprentissages. L'utilisation du conte, pour remédier à l'insécurité linguistique a pourtant fait ses preuves.

« Sur le plan cognitif, c'est l'articulation de la langue parlée dans la famille et de la langue d'enseignement à l'école qui mérite réflexion. Parce que la langue première est aussi celle dans laquelle le sujet s'explique le monde, celle dans laquelle il se formule les problèmes, celle dans laquelle il s'approprie les règles de l'échange langagier, premières compétences métalinguistiques. Comment créer un contexte favorable à l'investissement de la langue d'école sans imposer un renoncement à la langue et à la culture de la famille ? Des ponts entre la culture familiale et la culture de l'école sont à rechercher ».

HERVÉ Benoit, « Editorial », *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 2006/4 (N° 36), p. 3-4. DOI : 10.3917/nras.036.0003. URL : <https://www.cairn-int.info/revue-la-nouvelle-revue-de-l-adaptation-et-de-la-scolarisation-2006-4-page-3.htm>

« La médiation par le conte semble être une entrée pédagogique garantissant à l'enfant sa sécurité affective en lui donnant ainsi les mobiles indispensables qui entraîneront son implication intellectuelle. Cette entrée par le conte permet aussi à l'élève de retrouver, dans un cadre reconnue par l'école, les valeurs culturelles dans lesquelles il baigne et d'atténuer ainsi la dévalorisation de la langue maternelle que peut provoquer l'utilisation du français comme langue de scolarisation. C'est donc une façon de s'inscrire dans une logique d'enrichissement culturel réciproque où l'enjeu consiste tout autant à susciter le plaisir que le désir de parler en français. Se sentir chez soi dans la langue française sans renier pour autant sa langue maternelle est indispensable pour accéder à tous les savoirs ».

MENENDEZ Sylvie et GUYOT Jean-Luc. « Prévenir et aider à résoudre les difficultés d'apprentissage en milieu plurilingue », *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, vol. 36, no. 4, 2006, pp. 39-56.

POUR S'APPROPRIER LE LANGAGE



Par la lecture, les élèves s'approprient pleinement le langage. Ils reconnaissent des formes et structures langagières, utilisent les temps appropriés et enrichissent leur lexique. Ce travail se fait sur la durée et **il est essentiel pour les enfants d'avoir accès à des supports qui leur permettent de collecter, mobiliser et utiliser les structures et formules rencontrées au fil des pages.**

En ce sens, le livre de jeunesse représente un vecteur prometteur pour les apprentissages, mais il est essentiel d'accompagner les apprenants dans son utilisation. **Le rôle des adultes est à ce titre essentiel.**

« En comparant l'activité cérébrale d'adultes analphabètes avec celle de personnes alphabétisées durant l'enfance ou à l'âge adulte, ces chercheurs ont démontré l'emprise massive de la lecture sur les aires visuelles du cerveau ainsi que sur celles utilisées pour le langage parlé. »

Impact de l'apprentissage de la lecture sur le cerveau, INSERM, 9/11/2010.

« La lecture partagée permet de promouvoir les apprentissages et le langage :

- Le langage des livres est plus complexe qu'à l'oral. Les livres pour enfants contiennent 50% de mots rares en plus qu'à la télé ou dans une conversation d'élève de collège. Les enfants découvrent de nouvelles constructions grammaticales et syntaxiques.
- L'attention portée par l'adulte à l'enfant, en définissant, expliquant et questionnant, facilite la compréhension et l'acquisition de nouvelles compétences.
- Les livres peuvent être lus plusieurs fois ce qui permet de renforcer l'acquisition des nouvelles compétences. »

SÉNÉCHAL Monique, Child Language and Literacy Development at Home, Handbook of Family Literacy Routledge (2012)



Le rôle des parents et de la famille est particulièrement central. Les moments de lecture partagés à la maison stimulent la motivation à apprendre à lire mais sont également un facteur d'amélioration des compétences langagières.

A propos de l'évaluation expérimentale d'un dispositif d'accompagnement à la lecture parentale (2018, France) :

« Concernant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, les recherches soulignent l'importance de facteurs tels que l'ampleur du vocabulaire, la conscience phonologique et la familiarité précoce avec les conventions de l'écrit. Or, on sait que **ces compétences sont développées avant l'école primaire et que leur apprentissage est socialement conditionné.** »

« Si la qualité des interactions autour des livres est diverse d'une famille à l'autre, la reconnaissance de l'importance de la lecture parentale est socialement marquée. **Les écoles peuvent jouer un rôle fondamental dans la promotion de cette pratique, mais elles ne mettent en place que rarement des actions de sensibilisation et d'accompagnement des pratiques de lecture en famille.** »

« [Le] projet reposait sur l'hypothèse selon laquelle l'information sur les bénéfices de la lecture partagée est inégalement répartie entre les groupes sociaux et qu'elle contribue aux inégalités d'accès à cette pratique si importante pour le développement langagier et la réussite scolaire. **Nous avons constaté que le fait de fournir cette information avait une incidence importante sur la fréquence de cette pratique chez les parents peu éduqués, mais pas chez les parents très éduqués. De plus, ce dispositif a des effets positifs sur les compétences langagières des enfants, mesurés à l'aide de résultats de tests standardisés.** »

BARONE Carlo, FOUGERE Denis et PIN Clément, La lecture partagée : un levier pour réduire les inégalités scolaires ? L'évaluation par expérimentation aléatoire d'un dispositif dans des écoles maternelles, LIEPP Policy Brief 44, Septembre 2019.



Pratiquer la lecture à voix haute permet entre autres d'éveiller l'intérêt à l'égard de l'écrit.

« Le partage des lectures à voix haute demeure le meilleur garde-fou contre le manque d'intérêt à l'égard de la culture écrite »

FRIER Catherine, *Les passeurs de lecture : lire ensemble à la maison et à l'école*. Editions Retz, pp.224, 2006

« Des supports de lecture variés, de qualité et en quantité suffisante jouent un rôle significatif pour une acquisition réussie de la littératie dans les premiers degrés de scolarisation. En particulier, les supports avec des histoires appropriées pour lire à haute voix aux enfants, et ceux qui sont utilisés pour la lecture partagée, améliorant le développement du langage et de la littératie », notent Trudell, Dowd, Piper & Bloch (2012) »

Rapport du projet mis en œuvre par le Bureau international de l'éducation de l'UNESCO, 2015

POUR APPRÉHENDER LE MONDE ET PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ



Le livre de jeunesse fait référence de près ou de loin à ce que vit le lecteur en lui permettant de mieux comprendre le monde qui l'entoure. **Miroir de leurs expériences, les histoires des livres jeunesse stimulent la curiosité et encouragent les enfants à s'ouvrir au monde, découvrir l'autre.** A l'âge des premiers apprentissages, les enfants sont en quête de sens et la littérature jeunesse offre des réponses aux nombreuses questions qu'ils peuvent se poser.

« La fiction lui offre quelque chose d'à la fois personnel et universel. Elle l'aide à mieux se comprendre et à comprendre le monde autour de lui. Et, ce qui est peut-être le plus important, elle le rassure en lui montrant qu'il ou elle n'est pas seul.e. à se poser des questions. »

« On a tous besoin d'histoires » Manifeste écrit par Marie Barguidjian, Québec, 2019, 65p.

« Véritable expérience de pensée, la littérature peut effectivement permettre aux enfants de mieux comprendre le monde, de le rendre plus intelligible. La fiction littéraire n'est pas seulement de l'ordre de l'imaginaire, elle dispose d'une fonction référentielle qui dévoile des dimensions insoupçonnées de la réalité. Cette fonction référentielle semble d'ailleurs évidente pour les enfants, tant leur rapport à la fiction et à l'imaginaire est constitutif de leur condition. (...) Pour eux aussi, la littérature constitue une expérience authentique, singulière et universelle à la fois, par laquelle ils vont pouvoir appréhender le réel et donner de l'intelligibilité à leur expérience du monde. »

« Ce choix de l'album pour aller à la rencontre de l'enfant s'explique enfin par le fait que c'est une littérature extrêmement riche, féconde et imaginative tant d'un point de vue formel que dans les contenus qu'elle développe, une littérature qui aborde toutes les grandes questions humaines, toutes les grandes figures littéraires, et qui ouvre des perspectives très vastes, profondes, parfois vertigineuses... »

CAMPAGNE-ALAVOINE Léo. « La littérature de jeunesse, un soutien à la parentalité ? », L'Agence quand les livres relient éd., Quand les livres relient. ERES, 2012, pp. 57-87.

POUR APPRÉHENDER LE MONDE ET PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ



Le livre de jeunesse apporte également un référentiel de valeurs culturelles communes. Il véhicule des valeurs positives (respect, solidarité, tolérance, ouverture à la diversité), promeut un savoir-être social et moral et apprend à respecter les différences.

Parce qu'il ouvre sur le monde et qu'il amène à réfléchir, le livre de jeunesse représente également une opportunité pour la promotion de l'Égalité des genres. Il a la capacité de s'affranchir des rôles et attributs de genre figés et récurrents. Il est important que la littérature de jeunesse invite les enfants à mettre à distance préjugés et stéréotypes, souvent ancrés dès le plus jeune âge.

Enfin, il est fondamental que le livre de jeunesse s'adapte au contexte culturel de ses lecteurs. Il représente alors un outil de découverte et de transmission de son patrimoine. Il permet par exemple de découvrir l'histoire de son pays, ses traditions, ses ressources naturelles... et aussi celles de ses voisins. Le livre de jeunesse renforce l'idée d'une « communauté de destin » avec des individus liés par un avenir commun.





COMMENT AGIR?

Les initiatives en faveur de la littérature de jeunesse peuvent prendre des formes très variées. Quels que soient l'ampleur du projet et les acteurs mobilisés, les actions à déployer sont nombreuses et chacun peut agir à son échelle, que ce soit à travers l'école, les bibliothèques ou directement auprès des familles.



EN AFRIQUE DU SUD



BOOK DASH

Book Dash rassemble des professionnels créatifs qui se portent volontaires pour créer des livres de jeunesse que tout le monde peut librement traduire, imprimer et distribuer. De cette manière, les coûts sont considérablement réduits et des livres de qualité sont mis entre les mains des enfants.

Book Dash organise notamment un événement annuel au cours duquel des bénévoles se réunissent dans différentes villes du pays pour produire de nouvelles œuvres de littérature enfantine en l'espace de 12 heures. Les bénévoles sont répartis en groupes avec un designer, un auteur et un illustrateur, soutenus par une équipe de rédacteurs et techniciens. Les groupes reçoivent ensuite une structure de base comme modèle et doivent remettre une double page toutes les 45 minutes.

Tous les livres réalisés par Book Dash sont publiés gratuitement sur leur site web sous une licence Creative Commons (CC BY 4.0). Ainsi, tout le monde peut librement lire, télécharger, imprimer, traduire et partager les livres.

EN SAVOIR PLUS

→ [Bibliothèque en ligne / Rapport annuel 2019-2020](#)





FÉDÉRER LES ACTEURS AUTOUR D'UNE SEMAINE DU LIVRE BÉNINOIS DE JEUNESSE

Fondée en 2010, l'association SeLiBéJ regroupe éditeurs, auteurs, illustrateurs, libraires et distributeurs de livres pour enfants et jeunes. Ensemble ils cherchent à transmettre le goût de la lecture aux enfants et aux jeunes béninois.

Partant du constat que des milliers d'enfants n'ont pas accès au livre faute de moyens, ce regroupement d'acteurs du livre organise depuis 15 ans, sous l'impulsion des éditions Ruisseaux d'Afrique, cette semaine culturelle. L'objectif de cet événement est de « rendre accessible le livre aux jeunes sur toute l'étendue du territoire national et de partager les plaisirs de la langue et le goût de la lecture, pour transmettre et perpétuer le patrimoine béninois porteur de valeurs culturelles, de valeurs humaines et universelles. »

L'organisation de la semaine du livre béninois de jeunesse est structurée autour de plusieurs étapes :

- Le préachat de livres par des partenaires ou sponsors locaux ;
- L'acheminement des livres dans les centres de lecture et bibliothèques maillant le territoire ;
- La mise en place d'activités et de concours à destination des enfants pendant toute la semaine au sein du réseau de lecture publique ;
- La remise de livres aux enfants.

EN SAVOIR PLUS

→ [Site du SeLiBej](#)



AU BURKINA FASO



FAVORISER LA LECTURE ET L'ACCÈS AU LIVRE EN ZONE RURALE



L'ONG Friends of African Villages Libraries (FAVL) intervient dans les zones rurales burkinabées pour encourager l'accès au livre et à la lecture. Elle participe notamment à la formation des bibliothécaires et à la création de supports de lecture pour les enfants qui soient aisément accessibles et adaptés au contexte local.

Pour favoriser le développement de la lecture, il est important que les bibliothèques proposent des collections qui intéressent les lecteurs avec des ouvrages adaptés à leurs vécus. Au-delà de la mise à disposition passive de livres, la création de contenu mérite intérêt.

Cet aspect est d'autant plus important dans les zones rurales où les enfants qui se rendent dans les bibliothèques ont souvent été peu exposés au livre et à la lecture.

Dans un contexte où l'accès au livre est difficile et les moyens alloués par le gouvernement limités, FAVL développe plusieurs activités en lien étroit avec les communautés rurales. L'ONG a contribué à la formation de bibliothécaires locaux capables de gérer de petites bibliothèques communautaires. Elle organise différents programmes de lecture à l'attention des enfants, notamment des camps d'été durant les vacances scolaires. Enfin FAVL s'intéresse également à la disponibilité de matériel de lecture adapté et conçoit des albums pour les enfants en impliquant étroitement la communauté à leur conception.

EN SAVOIR PLUS

→ Friends of African Villages Libraries (en anglais)





LES PETITS CHAMPIONS DE LA LECTURE



Impulsée par le Syndicat national de l'édition (SNE) et placée sous le haut patronnage du ministre de l'Éducation nationale, l'initiative met à l'honneur la lecture à voix haute depuis 2012 à travers un concours adressé aux élèves de CM2 (10 ans, fin du primaire). A la fois ludique et pédagogique, ce jeu vise à promouvoir la lecture et l'oralité auprès des enfants tout au long de l'année scolaire.

La première étape du jeu se déroule soit au sein d'une classe, soit au sein d'un groupe librement constitué d'élèves de CM2 placés sous la responsabilité d'un médiateur du livre. Ils organisent des ateliers de lecture à voix haute avant de désigner un gagnant au sein de leur classe ou groupe. La deuxième étape est consacrée aux finales départementales organisées partout en France. L'organisateur de la finale départementale envoie sous format vidéo la performance du Petit champion le plus convaincant de l'étape départementale et la transmet aux jurys de la finale régionale, composés de professionnels du livre.

Enfin, quatorze finalistes sont invités à Paris pour participer à la finale nationale lors de laquelle ils ont l'opportunité de rencontrer les parrains du jeu ainsi que les auteurs des livres qu'ils ont choisi de présenter. Un jury qualifié désigne le Petit champion de la lecture de l'année.

Au-delà du concours, le jeu « Les Petits champions de la lecture » met en avant le plaisir de partager sa lecture et de découvrir celle des autres. Le projet permet d'améliorer l'aisance à l'oral et développer la confiance en soi, découvrir la richesse de la littérature de jeunesse et le plaisir de la lecture, mais aussi de développer cohésion et soutien au sein de la classe.

1500 enseignants et médiateurs du livre ont été interrogés en 2019 sur les bénéfices d'une telle initiative. Sur la base de cette enquête, 88% des répondants ont constaté un progrès dans leur classe en lecture suite à la participation au jeu. 59% ont remarqué que les gagnants ne sont pas systématiquement les meilleurs élèves de la classe. Pour 66%, la participation au jeu a permis de développer le goût de la lecture auprès des élèves. 87 % considèrent que la participation au jeu a permis d'améliorer la confiance en soi des enfants et 89 % ont noté une amélioration significative de l'aisance à l'oral.

EN SAVOIR PLUS

→ [Les Petits champions de la lecture](#)



DES LIVRES À SOI

Développé par le Centre de promotion du livre de jeunesse en Seine-Saint-Denis (CPLJ), *Des livres à soi* est un programme de démocratisation de la lecture multi-acteurs. Il a pour objectif d'accompagner les parents en difficulté de lecture à acquérir et s'approprier des ouvrages de littérature jeunesse pour raconter des histoires à leurs enfants et constituer une bibliothèque familiale.

Ce dispositif bénéficie, depuis 2018, du soutien du ministère de la Culture et a trois axes d'action : médiation à la littérature jeunesse, démocratisation de la lecture et prévention de l'illettrisme.

Les parents sont la cible de ce projet qui a pour objectif de leur donner une méthodologie, de la confiance et les moyens de s'approprier et de partager des livres de jeunesse avec leurs enfants, quelles que soient leurs compétences en lecture. Ainsi, le projet s'adapte à la situation de chaque famille, y compris celles non-francophones ou en situation d'illettrisme ou d'analphabétisme.

En permettant à des familles peu lectrices de posséder des livres, l'initiative démocratise l'accès à ces derniers et agit ainsi sur la réduction des inégalités sociales fortes qui existent dans ce domaine.

Le parcours « Des livres à soi » est basé sur la lecture par l'image et comporte 6 ateliers-parents de familiarisation à différentes typologies

de livres et d'albums jeunesse, 3 sorties en familles dans des librairies, médiathèques ou manifestations littéraires locales, et une fête de clôture. Chaque famille reçoit également une dotation de 80 euros en Chèque Lire. Les structures sociales opératrices reçoivent une dotation de 600 euros pour l'acquisition de livres ainsi que des outils pour assurer le suivi de l'action.

En 2018, l'action s'est implantée dans 31 quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) de 21 villes dans 7 régions françaises. En 2019, elle s'est poursuivie ou implantée dans 67 QPV de 43 villes dans 10 régions.

Le projet se démarque par son originalité car il s'adresse aux parents peu ou non lecteurs et a pour ambition d'installer durablement des projets lecture dans les centres sociaux ou autres structures sociales de proximité. L'initiative fait ainsi du livre de jeunesse un vecteur d'accès à la culture, mais aussi de soutien à la parentalité et d'inclusion sociale.

EN SAVOIR PLUS

→ Des livres à soi, pour qui et comment ?





LES BIBLIO-MALLES

Projet conçu par l'association pour la promotion de la lecture en Guinée (APROLEC), les biblio-malles sont une initiative qui a pour objectif de pallier l'absence de bibliothèques scolaires et de coins lecture dans les écoles guinéennes. Avec la mise en place de malles itinérantes, les élèves ont l'opportunité d'avoir accès à des livres à l'école.

Ce projet est parti du constat de la faiblesse du réseau de bibliothèques scolaires à travers le territoire guinéen. La biblio-malle se veut comme une première réponse à cette préoccupation afin de permettre aux élèves d'avoir accès à des livres et à la lecture.

Depuis la rentrée 2020, 5 écoles pilotes ont reçu des biblio-malles grâce à des dons et à l'appui du ministère de l'Éducation nationale. Ces caisses contiennent chacune entre 60 et 100 ouvrages jeunesse, principalement édités en Afrique, et circulent de classe en classe selon un roulement organisé par les enseignants. Ainsi, les enfants ont des

livres entre les mains chaque semaine et des activités sont organisées en classe autour du livre.

APROLEC a mis à disposition des personnes ressources pour former les enseignants à l'usage des ouvrages en classe comme support de médiation.

Plusieurs éditeurs d'Afrique de l'Ouest ont dernièrement racheté les droits du guide « 1001 activités autour du livre » des éditions Casterman pour l'adapter au contexte africain. En Guinée, cette publication permettra d'accompagner les enseignants dans leurs activités de médiation.

L'initiative continue de se développer et dernièrement l'UNICEF y a apporté son soutien en finançant 10 autres malles qui bénéficieront aux écoles rurales des préfectures de Kindia et Téliélé.

EN SAVOIR PLUS

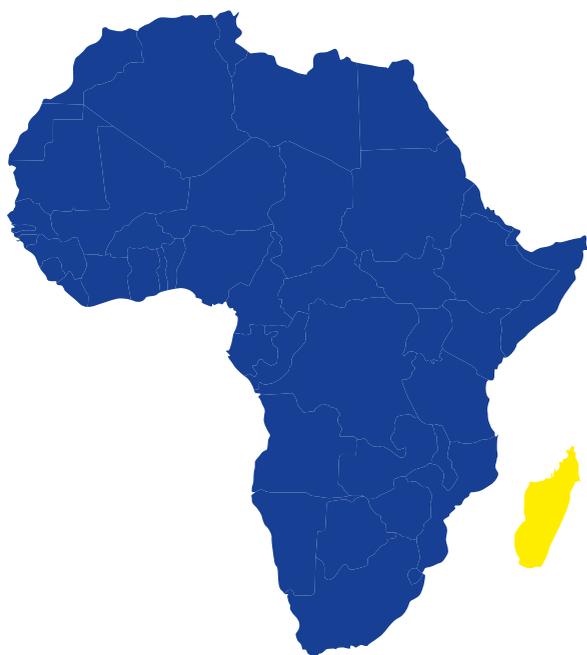
→ [Les biblio-malles à portée de main](#)



À MADAGASCAR



BOKY MITETY VOHITRA, BIBLIOTHÈQUES DE RUES



L'association pour la promotion du livre et de l'écrit à Madagascar (APLEM) met en place depuis près de 5 ans des séances de lecture hebdomadaires en plein air pour amener le livre et la lecture à la rencontre des enfants qui en sont le plus éloignés.

En 2015, plusieurs associations gérant des bibliothèques décident de se mettre en réseau pour partager leur expérience. Partant du constat que les enfants des rues et des familles les plus défavorisées ne se rendent pas dans les bibliothèques, elles décident d'emmener le livre à leur rencontre, directement dans la rue pour faire le lien avec les bibliothèques en dur existantes.

En 2018, l'APLEM est créée pour coordonner et structurer la mise en place des bibliothèques de rues, en partenariat avec plusieurs associations. Chaque semaine, pendant 2 heures, entre 40 et 70 enfants assistent à des séances de lecture en plein air. Les livres utilisés sont exclusivement édités à Madagascar, en malgache et bilingue français/malgache. Après les séances, les enfants, et les adultes qui les accompagnent, sont invités à venir fréquenter les bibliothèques.

Depuis le lancement de l'initiative, plus de 32 639 enfants et jeunes ont bénéficié de la bibliothèque de rues dans la capitale, la région Alaotra Mangoro et à Tuléar dans le Sud. En parallèle, la fréquentation des bibliothèques a considérablement augmenté avec un franc succès pour l'emprunt des livres présentés en séance..

EN SAVOIR PLUS

→ [Page Facebook de l'APLEM](#)





ENSEIGNER LA LECTURE-ÉCRITURE EN LANGUE NATIONALE



USAID/Mali SIRA est un projet d'appui à l'amélioration de la lecture-écriture en Bamankan lancé par USAID en 2016, au profit des élèves de 1^{ère} et 2^e années de primaire dans le district de Bamako et les régions de Koulikoro, Ségou et Sikasso

Les enseignants des écoles ciblées ont été formés à une approche de l'apprentissage de la lecture, basée sur la conscience phonémique, le décodage des mots et la compréhension plutôt que sur les méthodes traditionnelles de mémorisation par la répétition. De plus, des ressources éducatives adaptées ont également été conçues.

L'apprentissage dans la langue maternelle a permis aux élèves de se sentir plus en confiance, d'éveiller davantage leur intérêt et de participer plus activement en classe.

Pour palier à l'absence d'un environnement lettré, encourager le plaisir de lire et instaurer une culture de la lecture, le projet a mis en place dans 42 communautés partenaires des bibliothèques communautaires appelées: Yeelenkenε. Elles

mettent à disposition des enfants et des parents, une gamme de matériel de lecture et des jeux pédagogiques d'apprentissage de lecture-écriture.

A mi-parcours du projet, les résultats de l'évaluation EGRA ont montré que le taux d'élèves ayant atteint les standards maliens de mots correctement lus en une minute a triplé et – dans la région de Sikasso – plus que quadruplé. Alors qu'aucun élève ne lisait plus de 30 mots par minute en Bamankan dans la région de Sikasso en 2015, ils sont 13,1% en 2019.

7 500 enseignants de 1^{ère} et 2^e années du primaire et environ 4 000 directeurs d'école ont été formés en 2016 et 2017, permettant à près de 300 000 élèves de bénéficier de la nouvelle méthode d'enseignement promue par le projet USAID/Mali SIRA.

EN SAVOIR PLUS

→ USAID/Mali SIRA

BIBOOK, ÉDITEUR NUMÉRIQUE AFRICAIN

Le collectif de jeunes Maliens Culture en Partage a lancé en mars 2020 l'initiative BiBook, éditeur numérique. Il se base sur une application mobile gratuite qui donne accès à un ensemble d'ouvrages en accès libre ou payants.

Partant du constat de la difficulté d'accès au livre en Afrique subsaharienne, BiBook s'est donné pour mission de participer au développement de la lecture en Afrique, tout en facilitant l'accès à la connaissance dans un contexte marqué par une importante crise sécuritaire.

En téléchargeant l'application, les utilisateurs ont à disposition un catalogue mis à jour régulièrement, composé d'ouvrages gratuits ou à 2 000 FCFA. Ils sont consultables sur téléphone ou tablette, même hors connexion.

En plus de proposer une base de données, BiBook se positionne aussi comme un éditeur. Il donne la possibilité aux auteurs de publier leurs oeuvres via la plateforme digitale et d'être rémunérés, en touchant 20% du prix de vente en droits d'auteurs.

BiBook poursuit son développement et s'ouvrira très prochainement à la littérature de jeunesse et à l'édition numérique d'ouvrages illustrés.

EN SAVOIR PLUS

→ BiBook / Une application bibliothèque et maison d'édition numériques sur une même plateforme



AU QUÉBEC



UNE STRATÉGIE GLOBALE À LA BANQ

La Bibliothèque et les Archives nationales du Québec (BAnQ) à Montréal mène depuis plusieurs années une véritable politique à destination des plus jeunes (0-13 ans) en jouant sur de nombreux leviers.

La stratégie de la BAnQ commence avec sa collection d'ouvrages jeunesse, adaptée et fréquemment actualisée. Elle veille notamment à favoriser l'accès au livre avec une adhésion gratuite à la bibliothèque, et même la suppression des frais de retard pour les jeunes.

Consciente de la nécessité d'intégrer la famille et l'entourage immédiat du jeune lecteur ou de la jeune lectrice, pour favoriser la lecture, la BAnQ propose des horaires étendus et adaptés, en soirée et le week-end, pour un accès simple et efficace. Les parents sont aussi invités à participer aux différentes activités pour faciliter les apprentissages. Un travail auprès des écoles, et notamment avec les professeurs est également conduit, de même que la mise en place de partenariats hors les murs.

La création et l'innovation sont au cœur de la programmation et la BAnQ intègre le livre numérique en montrant comment animer et créer un moment parents/enfant avec une tablette. Un laboratoire de création est mis à disposition des jeunes, un autre pour les adolescents (pour apprendre le codage, la programmation, l'utilisation de matériel innovant...). L'idée est de faire de la bibliothèque un lieu de vie autour du livre et de la lecture ouvert à tous les publics. En ce sens, l'environnement a été pensé avec des espaces adaptés, ouverts, et accessibles pour que les usagers se sentent bien.

Enfin, la BAnQ bénéficie d'un rôle de prescripteur et veille au partage d'expertise, à la mise à disposition d'outils et au prêt avec les autres bibliothèques du réseau québécois.

EN SAVOIR PLUS

→ Espace jeunes de la BAnQ



AU RWANDA



ALL CHILDREN READING



All Children Reading : A Grand Challenge for Development (ACR GCD) est une initiative lancée conjointement en 2011 par USAID, World Vision et le gouvernement australien. Elle a pour objectif de faire progresser l'innovation et la recherche afin d'améliorer les résultats en lecture des enfants marginalisés dans un environnement caractérisé par des ressources faibles.

En 2012, USAID lance un appel à projets pour améliorer l'accès à un matériel d'apprentissage et des données sur l'éducation de qualité. Drakkar Ltd, une maison d'éditions rwandaise, fait partie des candidatures retenues pour son projet. Elle propose d'améliorer les capacités en lecture et écriture dans les classes primaires au Rwanda en travaillant autour de 3 axes :

- Soutenir et former des mentors dans les écoles afin d'améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants, notamment par l'intégration de méthodes de lecture à haute voix ;
- Améliorer l'accès aux livres d'histoires en kinyarwanda dans des écoles et des librairies locales ciblées ;
- Développer le savoir-faire local à produire des histoires en kinyarwanda, notamment par un concours national d'écriture d'histoires conçu avec comme objectif de développer un marché du livre de jeunesse pour les auteurs.

Plus de 50 000 livres d'histoires ont été traduits en kinyarwanda, imprimés et envoyés aux 240 écoles primaires du projet.

Chaque école a reçu 35 exemplaires des six différents volumes de la série «Junior Africa Writers» de Drakkar Ltd, soit un pour deux enfants dans une classe moyenne de niveau P1-P4.

148 mentors et 55 directeurs d'école ont été formés à la conduite d'une leçon de lecture à haute voix et à l'utilisation de quatre stratégies pédagogiques de compréhension de la lecture en classe.

Les mentors ont relayé ces méthodes aux enseignants kinyarwanda dans 162 écoles.

EN SAVOIR PLUS

→ [Improving Reading and Writing Capacity in Primary Grades](#)

THE LITERACY, LANGUAGE, AND LEARNING (L3) INITIATIVE

L'Initiative Literacy, Language and Learning (L3) a été financée par l'USAID de 2011 à 2017 et mise en œuvre par Education Development Center. Le projet fut un appui essentiel dans les efforts nationaux du Rwanda pour réformer différents domaines de l'éducation.

En collaboration avec le ministère rwandais de l'Éducation, L3 a contribué à :

- L'amélioration des résultats des élèves en lecture et en mathématiques ;
- L'engagement des communautés à soutenir l'alphabétisation ;
- L'amélioration de l'accès à du matériel d'apprentissage et d'enseignement appropriés.

Plus de 9 millions de ressources pédagogiques ont été distribuées pour le kinyarwanda (niveaux P1, P2 et P3), l'anglais et les mathématiques dans toutes les écoles primaires publiques du pays, incluant :

- 44 521 guides pour enseignants ;
- 7 037 803 ressources pour les élèves-lecteurs ;
- 21 174 recueils d'histoire pour lecture à voix haute ;
- 13 786 téléphones portables et hauts-parleurs pour la diffusion des leçons audio ;
- 22 400 enseignants touchés par le biais de programmes de formation initiale, de formation continue et de coaching intensif ;
- Création de 85 bibliothèques communautaires mobiles pour améliorer l'accès aux livres pour tous les âges et promouvoir une culture de la lecture dans tout le pays.

Depuis 2011, l'USAID a publié et distribué plus de 7 millions de manuels scolaires et de guides de l'enseignant à destination des élèves et enseignants du primaire.

En 2015, le gouvernement du Rwanda a adopté dans son programme national le matériel d'enseignement et d'apprentissage financé par l'USAID pour l'enseignement du kinyarwanda et de l'anglais.

Grâce à ces interventions et à d'autres formes de soutien, les résultats des élèves en lecture s'améliorent. À la fin de l'année scolaire 2015, 10% d'élèves de première année en plus (65 000) étaient capables de lire par rapport. En outre, la maîtrise de la lecture a augmenté en moyenne dans toutes les classes de première, deuxième et troisième années.

EN SAVOIR PLUS

→ [L3 National Fluency and Mathematics Assessment of Rwandan Schools, Endline Report - January 2017](#)



RWANDAN CHILDREN'S BOOKS INITIATIVE

L'initiative Rwandan Children's Books (RCBI), financée par les gouvernements rwandais et britannique, a soutenu la rédaction, la publication et la large diffusion de livres pour enfants en kinyarwanda.

Le projet avait pour objectif d'améliorer les compétences en lecture et écriture ainsi que les résultats d'apprentissage des enfants au cours des premières années d'école primaire, en leur fournissant des livres de qualité et adaptés à leur âge.

A l'échelle nationale, le travail s'est concentré sur :

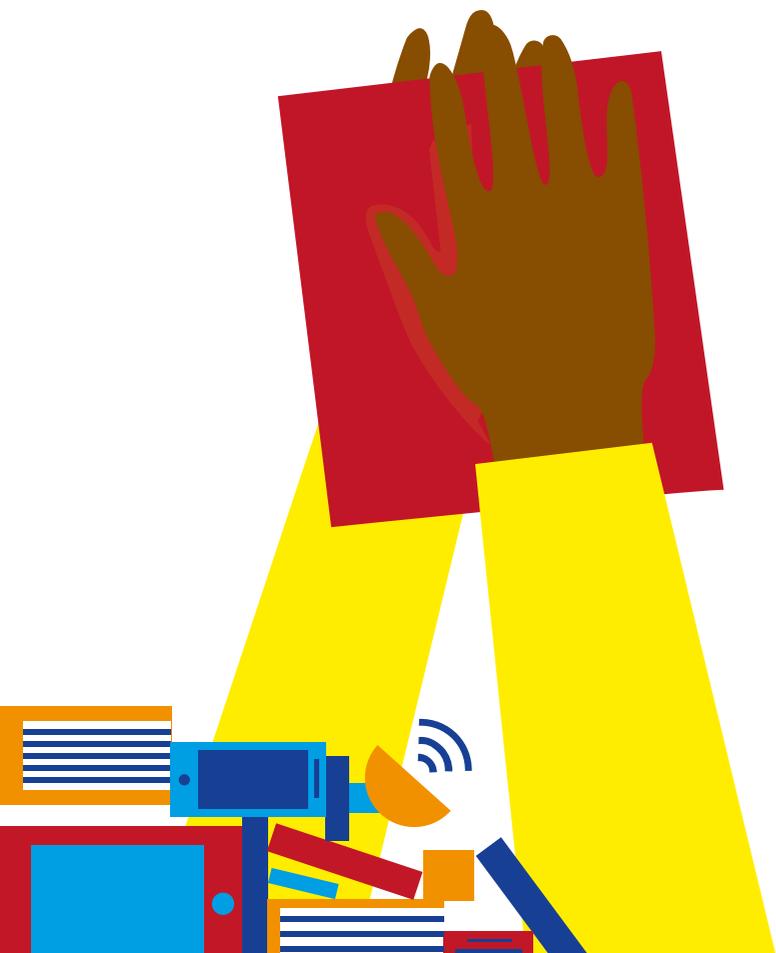
- Le soutien à l'industrie de l'édition locale pour les encourager à produire des livres de jeunesse de qualité en langue locale ;
- La coopération avec le Conseil rwandais de l'éducation (Rwanda Education Board) ;
- La mise à disposition de livres de jeunesse en kinyarwanda dans les bibliothèques du pays.

Dans le district de Burera, le projet a permis :

- La formation des enseignants, des directeurs d'école, des responsables sectoriels pour l'éducation afin de promouvoir la lecture et utiliser efficacement les livres produits ;
- L'achat et à la mise à disposition des écoles du matériel acheté auprès des éditeurs locaux ;
- La distribution d'unités de stockage de livres et de tapis de lecture.

EN SAVOIR PLUS

→ [Rwandan Children's Books Initiative](#)



AU SÉNÉGAL



PROMOUVOIR ET UTILISER DES LANGUES LOCALES DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE



Le programme d'appui de l'éducation de qualité dans les langues maternelles pour l'école élémentaire a été porté par l'ARED de 2014 à 2018 afin de déployer un modèle d'éducation bilingue simultané dans trois régions du Sénégal. L'objectif du programme est d'améliorer la qualité de l'éducation à travers l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire et le développement de ressources éducatives bilingues.

Après la réussite d'un projet pilote initié en 2009, l'initiative a été mise à l'échelle, en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, dans 98 écoles et 101 classes de trois régions, pour contribuer à l'expansion de l'éducation bilingue dans le cadre de la stratégie nationale du Sénégal pour l'amélioration de la qualité de l'éducation.

Ce programme se base sur l'utilisation d'un modèle bilingue dit « à temps réel » avec un enseignement simultané de l'alphabétisation initiale dans la langue maternelle et parallèlement en français. Les élèves développent ainsi simultanément leurs compétences en lecture et écriture dans les deux langues d'enseignement. Cette approche qui promeut le transfert des

compétences de la langue familière vers la nouvelle langue s'appuie sur un ensemble de ressources bilingues de qualité.

Dans le but de renforcer les compétences en lecture, l'ARED a développé des livres bilingues adaptés au vécu des enfants et qui puissent être mis à disposition des élèves en quantité suffisante. Ce matériel a été très bien accueilli dans les écoles mais aussi à la maison. Il a pu être partagé avec les membres de la famille et a entraîné une participation accrue de leur part dans les devoirs des enfants mais aussi à travers des activités informelles d'alphabétisation autour du livre. Les données de l'évaluation externe menée par Miske Witt & Associates International ont montré que les élèves suivant le programme bilingue ont obtenu des résultats significativement plus élevés que les élèves de l'enseignement traditionnel, tant dans la langue première (pulaar, wolof) qu'en français.

EN SAVOIR PLUS

→ [Programme pour le bilinguisme à l'école élémentaire](#)



EN TANZANIE



DÉVELOPPER DES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES



Project Concern International (PCI) a porté un programme de développement de bibliothèques scolaires dans la région de Mara en Tanzanie. Le programme a pour objectif d'améliorer l'accès des élèves aux livres et de sensibiliser les communautés aux avantages de la création de bibliothèques scolaires.

Avant les premières interventions de PCI en 2016, aucune des 231 écoles primaires des districts de Bunda, Butiama et Musoma ne disposait d'un système de bibliothèque fonctionnel. Les enseignants craignaient que les élèves endommagent les livres empruntés et préféraient les garder enfermés dans des armoires individuelles ou dans les bureaux des directeurs. En 2017, seuls 19 % des élèves de première et deuxième années utilisaient une bibliothèque dans leur école.

Pour garantir la bonne gestion des bibliothèques, le programme a formé 227 bibliothécaires de 56 écoles primaires de Butiama, 100 écoles primaires de Bunda et 71 écoles primaires de Musoma à la création, à l'administration et à l'utilisation des bibliothèques. Cette formation a également permis aux enseignants d'apprendre à promouvoir la lecture auprès des élèves.

En avril 2019, 222 écoles (96 %) participant au projet disposent d'un système de bibliothèque fonctionnel, sous la forme d'une salle autonome, d'un coin bibliothèque ou d'une bibliothèque mobile. En 2018, près de la moitié des élèves de première et deuxième années ont emprunté des livres de bibliothèque. En outre, les évaluations d'observation en classe menées par les assureurs qualité indiquent que 69 % des élèves disposent de matériel pédagogique d'alphabétisation, notamment de manuels scolaires et de livres d'histoires.

L'exemple de l'école primaire de Mugeta, dans le district de Bunda :

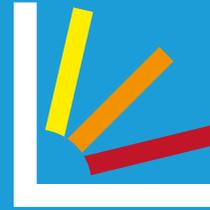
Avant l'existence de la bibliothèque, 80 des 170 élèves de deuxième année (47 %) avaient du mal à lire une simple phrase en swahili. Après la création d'une bibliothèque à l'école primaire de Mugeta, le nombre d'élèves qui ne savaient pas lire s'est réduit à 20 (12 %). La présence d'une bibliothèque a entraîné des changements remarquables dans les compétences de lecture des élèves.

EN SAVOIR PLUS

→ [New School Libraries Help Unlock Literacy Among Students in Tanzania](#)



RESSOURCES éducatives



Le projet Ressources éducatives, initié et financé par l'Agence française de développement (AFD) et mis en œuvre par l'UNESCO et l'Institut français, vise à renforcer l'accès des élèves du primaire et du secondaire en Afrique subsaharienne francophone à un ensemble de ressources éducatives de qualité.

Le projet est organisé en trois grandes composantes, les deux premières portées par l'UNESCO et la troisième par l'Institut français :

AGIR POUR L'AVENIR en renforçant les politiques et stratégies nationales de développement et diversification des ressources éducatives ;

PRODUIRE POUR APPRENDRE en améliorant l'environnement de conception, de production et de diffusion des ressources éducatives ;

LIRE POUR APPRENDRE en développant la place et le rôle du livre de jeunesse en promouvant un environnement lettré au service des apprentissages.